

LE CHIFFRE

28,7 M€

C'est le montant des subventions du ministère de la Culture aux compagnies de théâtre, arts du cirque et arts de la rue en 2011, selon le dernier bilan «Chiffres clé statistiques de la culture», publié chaque année par le ministère. 628 compagnies ont été soutenues par les DRAC, la moitié au titre de conventions, l'autre moitié pour des projets. Le nombre de compagnies aidées est stable depuis dix ans. Dans la danse, le nombre de compagnies (chiffres 2012) est de 258 pour un montant de 7,3 millions. En musique, le ministère soutient 327 ensembles, à hauteur de 10,9 millions d'euros.

culturels qu'elle subventionne. Les Verts de Paris ont fait observer que d'autres collectivités avaient pris de l'avance sur la gestion environnementale des festivals. Ils souhaitent que la Ville crée un éco-label pour les manifestations respectant un ensemble cohérent de critères environnementaux.

**La Barbe s'invite à Pleyel.** Les féministes du groupe La Barbe continuent à perturber avec leur humour grinçant les présentations de saison 2013-2014 outrageu-

sement masculines. Après l'Opéra de Paris, c'est la salle Pleyel qui en a fait les frais le 23 mars, en présence de **Laurent Bayle**, directeur général de la Cité de la musique et président de la salle Pleyel, de **Bruno Hamard**, directeur général de l'Orchestre de Paris et de **Jean-Pierre Le Pavec**, directeur de la musique de Radio France : «Sur 102 noms prestigieux, 99 sont masculins quand on analyse les postes de direction musicale de l'ensemble des formations accueillies à la saison prochaine», dénoncent les féministes.

**Francois : pertes.** Suite à l'annulation des concerts du vendredi 13 juillet 2012, à cause d'intempéries, les Francofolies de la Rochelle ont subi de légères pertes financières, selon **Gérard Pont**, directeur du festival : «Nous étions assurés sur la billetterie, mais pas pour tant de monde, ni pour les bars ou le club entreprises. Il a également fallu payer les artistes. C'est la première fois que nous perdons un peu d'argent.» L'édition 2013 (du 12 au 16 juillet) maintiendra son offre avec 130 concerts (Archive, -M-, Orelsan, Bruel...) et de nombreuses créations, notamment des hommages à Bobby Lapointe ou Alain Bashung. Le budget artistique est en progression.

de 166 000 € (*La Lettre du Spectacle* du 28 septembre 2012). L'association a bénéficié de créances Dailly de la part de certains partenaires et d'aides exceptionnelles : Région Poitou-Charentes (27 000 €), Ville de Chevilly-la-Rue, jumelée avec Pougne-Hérison (10 000 €), mécénat et soirées de soutien (35 000 €), et attente de 30 000 € sur la réserve parlementaire de la députée de la circonscription. «Nous ne savons pas encore s'il y aura un festival en 2014, nous voulons d'abord nous donner le temps de la réflexion pour avoir un modèle de festival plus sécurisé dans son modèle économique», indique Denis Lecat.

**Paris : vers un éco-label pour les festivals.** Les élus écologistes au Conseil de Paris ont fait voter un vœu pour que la Ville se dote d'une Charte de développement durable et solidaire pour les grandes manifestations culturelles et artistiques dont elle est à l'initiative ainsi que les grands établissements

**Le Nombriil du monde sauvé.** «Tout risque de cessation de paiement est aujourd'hui écarté pour l'association organisatrice du festival *Le Nombriil du monde*», affirme son directeur, **Denis Lecat**. L'édition 2012 du festival de Pougne-Hérison (79) avait laissé un déficit

ACTION CULTURELLE  
**Rezé s'est raconté à Sébastien Bertrand**

Malgré plus de 200 représentations, *Chemin de la Belle étoile*, de Sébastien Bertrand et Yannick Jaulin, n'est pas seulement un spectacle qui tourne. Ce témoignage de Sébastien Bertrand sur son histoire personnelle lui sert aussi de clef pour ouvrir des relations dans un cadre d'action culturelle. En compagnonnage pour deux saisons avec l'ARC, scène conventionnée de Rezé (44), l'accordéoniste, conteur et auteur est allé à la rencontre d'habitants de cette grande cité limitrophe de Nantes : écoles, collèges, maisons d'accueil de personnes sans domicile fixe, foyer d'handicapés ou de personnes âgées, terrain de gens du voyage... Pendant trois mois, il leur a rendu visite avec son accordéon dans l'idée d'amener ses interlocuteurs, à leur tour,

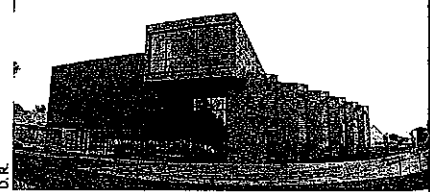


à se raconter. «J'ai voulu mener cette action en écho à *Chemin de la Belle étoile*, en me demandant quelle était la perception des habitants sur leur monde.» Une journaliste et un photographe ont mis en forme ces témoignages qui ont été restitués sous forme d'affiches dans une exposition qui accompagnait le festival des Instants du monde, organisé par l'ARC fin mars. L'opération, en 23 journées, a touché directement quelque 500 personnes qui n'ont pas l'habitude de fréquenter cette scène. Mais, pour Maurice Cosson,

directeur de l'ARC, le but n'était pas de faire du chiffre. Plutôt de faire vibrer des cordes sensibles chez les Rezéens, de la même façon qu'il s'y efforce avec sa programmation. Le «non-public» n'était d'ailleurs pas seul visé puisque les spectateurs de l'ARC ont aussi été invités à écrire leurs «impressions d'une ville» sur des cartes qui ont été exposées lors du festival. Sébastien Bertrand reconnaît que cet investissement en action culturelle représente une charge et suppose un équilibre «très sensible» avec le travail de création. Mais il en parle surtout comme d'une expérience de rencontres humaines, surpris lui-même de voir que son propre parcours d'artiste des musiques traditionnelles et d'enfant adopté par le terroir vendéen réussit à faire résonner autant d'histoires différentes. I. Y. P.

**Inauguration à Sené.**

Quelques mois après son ouverture, le Grain de sel, nouveau pôle culturel de Sené (56) est inauguré le 13 avril. Il se compose d'une médiathèque



et d'une salle d'exposition dirigées par Delphine Cadé et d'une salle de spectacle de 256 places dirigée par **Christophe Nevoux**. Sené est une ville de 9 000 habitants qui jouxte Vannes. Son directeur de la culture, **Matthieu Warin**, explique : «Nous avons souhaité un lieu le plus poreux possible avec son environnement, souple dans sa programmation avec deux demi saisons et une programmation de 25 à 30 spectacles sur l'année qui trouve un équilibre entre propositions locales et extérieures.»